

## Des potimarrons pour les Restos

Les élèves du centre horticole d'enseignement et de promotion (CHEP) ont récolté les 500 plants semés en mai dernier.



Le Tremblay-sur-Mauldre, hier. Près de 2 500 légumes ont été ramassés. LP/B.D.

### LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE

PAR BENJAMIN DERVEAUX

**DU SOL AU CAMION** en trois heures à peine. Ce mardi matin, une vingtaine d'élèves du Centre horticole d'enseignement et de promotion (CHEP) du Tremblay-sur-Mauldre, ont participé à la cueillette annuelle de légumes destinés au Restos du cœur. La nouveauté cette année est que ce ne sont plus des pommes de terre qui ont été plantées mais des potimarrons. « Nous étions obligés

de faire une rotation de culture car le sol était en train de s'appauvrir », indique Brice Delhommaye, formateur au CHEP.

Au total, 500 plants ont été semés sous serre les quinze premiers jours du mois de mai avant d'être mis en terre un mois plus tard, sur trois parcelles situées à côté du centre. « On a dû en perdre une trentaine. Et là, aujourd'hui on doit avoir seulement 2 à 3 % de pourriture, se félicite Brice Delhommaye. Pour une première année, c'est une bonne récolte. » Sachant qu'un pied produit environ cinq potimarrons, on peut estimer qu'entre 2 000

et 2 500 légumes ont été ramassés. En fin de matinée, les onze palettes de potimarrons ont été chargées dans un camion qui prendra ce matin la direction des Clayes-sous-Bois, où se situe le siège départemental des Restos du cœur. Les légumes seront ensuite dispatchés dans les vingt-six « Restos » du département.

Une aubaine pour Emmanuel Nodé Langlois, responsable départemental des dons, collectes et ramasses de l'association. « On essaie dès qu'on le peut de donner des produits frais aux bénéficiaires, indique-t-il. Les potimarrons, c'est une première mais ça permet à beaucoup d'avoir accès à un légume dont ils n'ont pas forcément l'habitude. »

**« ON ESSAIE DE DONNER DES PRODUITS FRAIS AUX BÉNÉFICIAIRES »**  
EMMANUEL NODÉ LANGLOIS  
RESPONSABLE DÉPARTEMENTAL

Les potimarrons ont été récoltés par des élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du Dispositif d'initiation aux métiers en alternance (Dima) et par ceux, plus âgés, inscrits au CAP agricole « jardinier paysagiste ». Parmi eux, Jordan, éducateur de 33 ans. À la fin de la formation qui a commencé début septembre et qui s'achèvera en mars, ce dernier aimerait allier l'horticulture à sa première vocation, en développant des projets de potagers pédagogiques. Hier, il ne cachait pas son plaisir d'avoir participé. « On joint l'utile à l'agréable car on se forme tout en supportant une bonne cause », sourit-il.

Une récolte qui, selon Brice Delhommaye, devrait être reconduite pour les deux prochaines années avant de changer à nouveau de légumes.